

RAPPORT  
D'ACTIVITÉ  
2015

RAPPORT  
FINANCIER  
2015



PROJET BUNGULU

# 1. Introduction



Depuis la guerre civile en 1996, la République Démocratique du Congo (RDC), et en particulier la région du Nord Kivu, a souffert d'insécurité et d'atrocités constantes. Avec ses ressources naturelles importantes ainsi que sa localisation, le Nord Kivu pourrait être une zone bénéficiant du commerce et des migrations entre les différents pays voisins. Malheureusement, dans la réalité, ces divers facteurs ont plutôt contribué à l'instabilité de la région.

PaidaOrphanage croit fortement que la clé à long terme pour la paix, la santé et la prospérité d'un peuple est l'éducation. C'est pourquoi, nous sommes déterminés à améliorer la qualité de vie de la région en construisant un complexe scolaire qui permettra l'accès à l'éducation à plus de 400 enfants.

Comme indiqué dans nos rapports annuels, ainsi que sur notre site internet, PaidaOrphanage a prouvé son habileté à planifier et exécuter de manière satisfaisante un certain nombre de projets.

Nous sommes ainsi fiers de pouvoir dire que, alors que l'objectif initial était de commencer la construction du complexe scolaire en 2016, nous avons déjà construit 2 salles de cours en 2013, et deux autres en 2014. En 2015 nous avons construit les sanitaires et commencé la construction du bloc administratif.

Nous allons ici présenter les progrès accomplis jusqu'au 31 décembre 2015 et évoquer les prochaines étapes de la construction de l'école.

## 2. Présentation du contexte



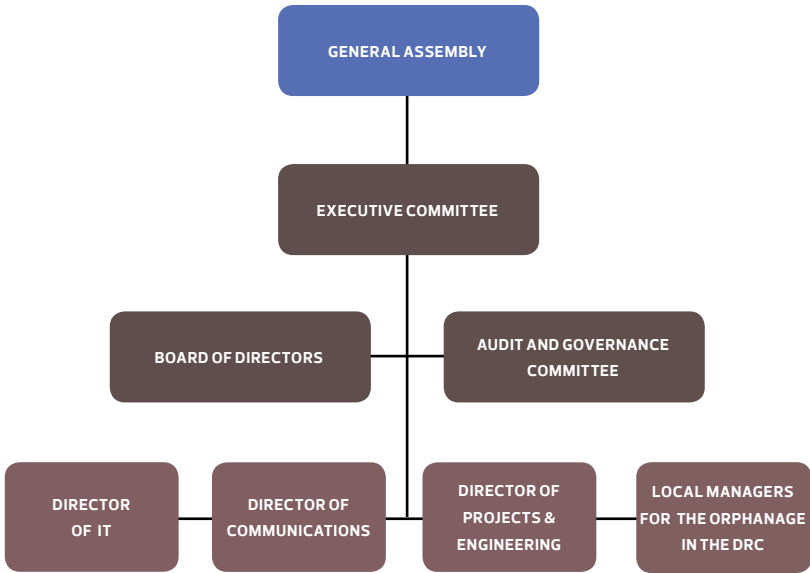
### a. L'association PaidaOrphanage

L'Orphelinat a été créé en 1929 dans le quartier de Paida dans la ville de Beni, dans la province du Nord Kivu de la République Démocratique du Congo, proche de la frontière avec l'Ouganda et le Rwanda. Il est actuellement dirigé par 2 Sœurs de l'ordre des "Sœurs Oblates de l'Assomption", aidées par trois nourrices. D'autres Sœurs s'occupent d'un hôpital et d'une école.

Durant l'été 2010, Marie-Laure de Quina et Daniel Hoff ont rendu visite à l'orphelinat au Congo. Touchés et impressionnés par ce qu'ils virent et le travail effectué par les Sœurs, de retour en Europe ils ont décidé de créer l'association « PaidaOrphanage ». Cela fut chose faite en janvier 2011 en Suisse. L'association aide les Sœurs à accomplir leur mission de fournir un refuge aux enfants qui n'ont plus personne pour prendre soin d'eux en leur offrant éducation, soins médicaux et alimentation de base.

Le plus haut niveau de gouvernance de PaidaOrphanage est l'Assemblée Générale, qui est constituée de tous les membres de l'organisation. Le principal organe directeur est le Conseil d'Administration avec le Comité de Vérification et de Gouver-

nance. Le Comité exécutif gère les affaires courantes au jour le jour et est appuyé par la Directrice de la Communication, par le Directeur des SI, par le Directeur de Projets et Ingénierie et enfin par les responsables locaux pour l'orphelinat en RDC.



Board of Directors	Audit and Governance Committee	Executive Committee	Director of IT	Director of Projects & Engineering	Director of Communications	Local Responsible
Daniel Hoff		x				
Marie-Laure de Quina		x				
Martin Keller	x					
Delphine Menezes Cordeiro	x					
Josephine Mantombela						x
Jeanne-Marie Kisenge						x
Ruben Nascimento			x			
Marc Suchet				x		
Maria Lecanda					x	

## b. La République Démocratique du Congo



Les statistiques de la République Démocratique du Congo (RDC) ne sont pas toujours fiables; aussi les chiffres proposés par différents organismes internationaux ne coïncident-ils pas toujours. Nous allons néanmoins donner quelques chiffres pour mieux comprendre l'ampleur des problèmes qui se posent en RDC.

*La République Démocratique du Congo (RDC)* est localisée en Afrique Centrale et avec une population de plus de 75 millions d'habitants est la quatrième nation la plus peuplée d'Afrique. C'est une population jeune puisque 47% de la population a moins de 15 ans. Bien que les citoyens de la RDC soient parmi les plus pauvres au monde (ayant le deuxième PIB nominal par habitant le plus bas) on considère la RDC comme le pays le plus riche au monde quant aux ressources naturelles. C'est le 1er pays d'Afrique pour l'étendue de ses forêts. Elle possède les 2eme réserves mondiales de cuivre, les 1<sup>o</sup> réserves

mondiales de cobalt, les 3/4 des réserves mondiales de coltan, le 1/4 des réserves mondiales de diamants. On y a recensé une cinquantaine de minerais dont seulement une douzaine sont exploités. Ses dépôts inexploités de minéraux bruts sont évalués à plus de 24 trillions de dollars américains. Cependant l'économie de la RDC a chuté drastiquement depuis le milieu des années 1980. Au moment de son indépendance en 1960, la RDC était le deuxième pays le plus industrialisé d'Afrique (après l'Afrique du Sud) grâce à un secteur minier prospère et à une agriculture relativement productive. Cependant, les deux conflits récents (la première et deuxième guerre du Congo) qui ont commencé en 1996 ont dramatiquement réduit la production nationale et les revenus de l'Etat ; ils ont augmenté la dette externe et ont abouti à la mort de plus de cinq millions de personnes à cause de la guerre et de l'association de famines et maladies. La malnutrition affecte approximativement les deux tiers de la population du pays. 7,5 millions de personnes ont besoin d'une aide humanitaire. En 2009, environ 45'000 congolais continuaient de mourir par mois. Les rapports indiquent que presque la moitié des individus qui meurent sont des enfants de moins de 5 ans. On estime que les 2/3 de la population vit en dessous du seuil de pauvreté.

En 2014, la RDC est classé 186° sur 187 pour l'indice de développement humain, l'IDH. Cet indice comprend l'espérance de vie à la naissance (de 50 ans en RDC), l'éducation, le revenu par habitant. Il est à noter aussi des disparités importantes entre les provinces. Dans les statistiques, le Nord Kivu est classé comme la 10° province sur les 11 que compte le pays.

Le pays reste en proie à une instabilité récurrente: conflits armés, crises humanitaires, violations graves des droits de l'homme, violences sexuelles, exploitation illégale de res-

sources naturelles, ingérence des pays voisins, rivalités inter-communautaires, enlèvement et recrutement forcé d'enfants pour les transformer en soldats, déplacements massifs de population, etc... 35% des combattants en RDC sont des enfants. Malgré la signature de traités de paix en février 2013 pour la paix et la sécurité dans l'est de la RDC, et en décembre 2013 entre la RDC et le M23, les combats continuent à l'est du pays, où l'on recense 40 groupes armés. Ceci inclut des combats entre armées tribales et aussi entre armées de chefs de guerre pour contrôler les zones diamantaires ou d'autres minéraux. Ces conflits armés au Congo Oriental affectent la population entière. Une enquête conduite en 2009 par le CICR (Comité International de la Croix Rouge) et Ipsos montre que les trois quarts (76 %) des gens interviewés ont été affectés d'une certaine façon – personnellement ou en raison des conséquences plus larges du conflit armé. On compte 1,6 million de déplacés à l'intérieur de la RDC, dont 600'000 dans le seul Nord-Kivu, et 520'000 réfugiés congolais à l'extérieur.



La guerre a rendu la vie des femmes plus précaire. Au Congo Oriental la fréquence des viols et d'autres violences sexuelles est décrite comme la pire au monde. Les viols ont été érigés en armes de guerre. Environ 200'000 femmes ont été violées. Et la violence contre des femmes semble être perçue par de larges secteurs de la société comme normale. En juin 2010, Oxfam a rapporté une augmentation dramatique du nombre de viols en RDC. De plus le Comité de Nations Unies contre l'Élimination de Toutes les Formes de Discrimination contre les



Femmes a exprimé en 2006 des vives inquiétudes car, dans la période de transition de l'après-guerre, la promotion de droits universels de la femme et l'égalité des sexes ne sont pas vus comme une priorité.



L'accès du pays aux soins médicaux est très faible et la RDC doit également faire face à l'augmentation du VIH/SIDA pour lequel la guerre a été un vecteur de propagation, et à d'autres maladies, comme des épidémies du virus d'Ebola (maintenant contrôlées), le paludisme, la fièvre typhoïde, le choléra, la rougeole, la réapparition de la poliomyélite. On estime que 3% de la population entre 15 et 49 ans est porteur du virus VIH/SIDA. Mais ce taux monte à 20% dans les provinces orientales. 900'000 enfants ont perdu au moins un parent à cause du VIH/SIDA. La RDC a le deuxième taux le plus élevé au monde de mortalité infantile (après le Tchad). Au Congo

Oriental plus de 125'000 enfants de moins de 5 ans meurent de la bactérie pneumocoque, ce qui représente plus d'un quart de la mortalité mondiale. En 2012, 23% des enfants de moins de 5 ans présentent une insuffisance pondérale; et 43% des enfants de moins de 5 ans présentent un retard de croissance. 2 millions d'enfants de moins de 5 ans souffrent de malnutrition aigüe.

En 2001 le taux d'alphabétisation a été évalué à 67,2 % (80,9 % pour les hommes et 54,1% pour les femmes). Le système éducatif est divisé entre les écoles primaires (en 2002, 19'000 écoles accueillait 5'400'000 élèves) et les collèges d'enseignement général (8'000 collèges accueillant 1'600'000 étudiants). L'école primaire est gratuite et obligatoire (selon l'article 43 de la Constitution congolaise de 2005). Mais dans la pratique les parents doivent payer des frais de scolarité qui sont souvent supérieurs au revenu moyen par habitant. Ce qui explique que tous les ans des nombreux enfants ne sont pas scolarisés. De plus le taux de redoublement est élevé, les taux d'abandon scolaire aussi. Les locaux sont dégradés, sans équipement et les salaires des professeurs dérisoires. Enfin les classes sont surchargées avec au moins 70 enfants par classe. Les rapports indiquent que suite à la guerre civile de 6 ans, plus de 5,2 millions d'enfants dans le pays n'ont pas reçu d'éducation. De plus, les ratios d'inscription bruts (environ 65 % en moyenne pour les filles et les garçons) sont basés sur le nombre d'élèves formellement enregistrés dans l'école primaire et ne reflètent pas donc nécessairement la scolarisation réelle.

En 2011 le pays vivait toujours grâce à l'aide internationale et au fonds d'aide de la Banque Mondiale. 19% des recettes du budget de l'état de 2015 proviennent de l'extérieur. En outre la RDC se situe parmi les vingt derniers pays mondiaux concernant l'indice de perception de corruption. La bureaucratie est aussi très forte et encourage la corruption.

Quoique le pays ait le potentiel pour devenir une économie prospère en Afrique Centrale, les conflits armés ont laissé un lourd tribut sur l'économie du pays, la société et les infrastructures. Le défi pour reconstruire le pays est énorme et la pauvreté est toujours une réalité quotidienne pour une majo-

rité de Congolais, à laquelle s'ajoute une insécurité constante. Les sœurs avec lesquelles nous travaillons nous écrivent en mai 2015 « La situation sécuritaire est incertaine ici chez nous, des tueries à temps et contretemps. Nous vivons dans la peur totale.»

## Carte des territoires du Nord-Kivu

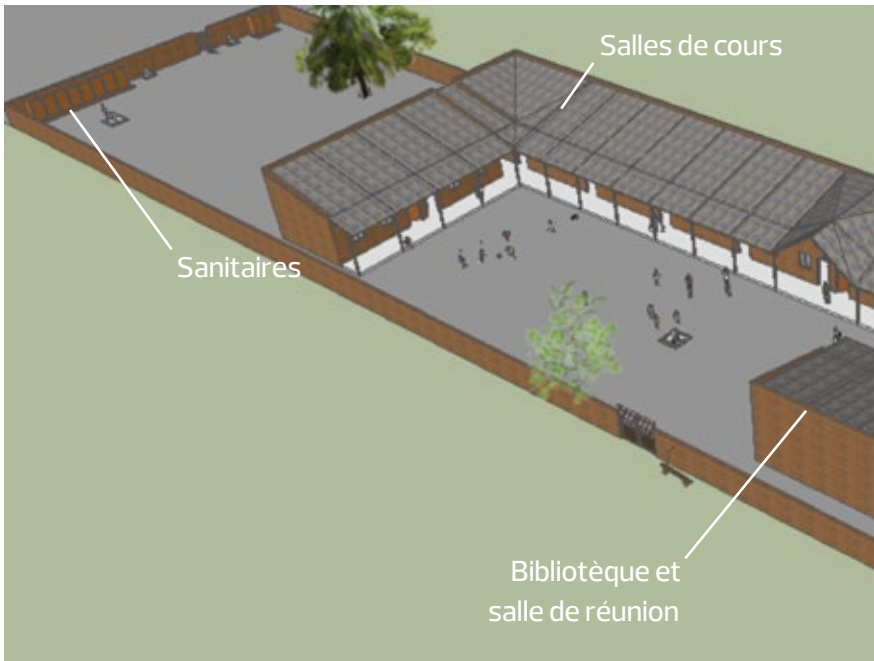


## c. L'intégralité du projet

Notre projet vise à construire un complexe scolaire pour au moins 400 enfants dans le quartier de Bungulu dans la ville de Béni en RDC. Le projet se déroule en plusieurs étapes :

- 1 La construction tout d'abord de 3 salles de cours et de sanitaires ;
- 2 Puis de 3 salles de cours et du bloc administratif (salle des professeurs, secrétariat, salle du proviseur) ;
- 3 Ensuite de 3 salles de cours, d'une bibliothèque et d'une salle de réunion ;
- 4 Enfin de 3 salles de cours, d'une aire de jeux et d'une clôture.

Le projet répond à certains des besoins de la partie orientale de la RDC et plus spécifiquement de la ville de Béni. La population de la ville de Béni était estimée en 2010 à 95'000. La



tranche d'âge de 0 à 14 ans représente 47% de la population totale. La construction d'une école répond alors aux besoins d'éducation pour cette jeunesse. De plus la création d'une infrastructure et d'équipements pour une école dans cette partie plutôt dense de la ville permettrait de répondre aux contraintes concernant la sécurité et la distance de l'école pour tous les élèves voisins. En outre la qualité de l'enseignement serait accrue. En effet dans les écoles primaires publiques les classes sont composées d'environ 70 à 75 enfants, tandis que dans l'école de notre projet, les classes comprendraient au maximum 35 élèves. Cela afin d'être sûrs d'offrir une qualité d'enseignement accrue.

La présence de professeurs formés ainsi que des Sœurs contribuerait à engager les parents et les communautés voisines dans un changement de mentalités. Changement de mentalités concernant le décalage entre sexes au niveau éducatif ainsi que l'arrêt scolaire prématuré. Changement qui pourrait à long terme réduire la pauvreté.



Pour l'intégralité de la construction de l'école, le budget est évalué aux alentours de 180'000 dollars américains.

Comme il existe un risque non négligeable que l'association ne réussisse pas à rassembler les fonds nécessaires pour l'intégralité du projet, le projet a été divisé en 4 parties comme mentionné ci-dessus. Cette construction échelonnée permet d'une part de réduire les montants sollicités et de commencer quand même la construction rapidement en fonction des fonds récoltés ; et d'autre part de montrer la crédibilité du projet aux différents donateurs qui pourront analyser l'avancement progressif du travail.

Les coûts de 180'000 USD sont répartis comme indiqué dans le tableau ci-dessous. Ce budget couvre toute l'infrastructure et la mise en place d'équipements pour l'école.

La durée estimative des travaux de construction de toute l'école est de 570 jours.

Coût en USD	Salles de cours 1, 2, 3 Sanitaires	Salles de cours 4, 5, 6 Bloc adminis- tratif	Salles de cours 10, 11, 12 Annexe Bibliothèque	Salles de cours 7, 8, 9 Aire de jeux Mûr de clôture	Total pour l'école complète
Outils et équipement du chantier	1'115	970	990	1'115	<b>4'190</b>
Matériaux de construction	25'877	29'785	34'490	28'042	<b>118'195</b>
Main d'oeuvre	7'637	7'889	9'165	7'950	<b>32'640</b>
Supervision par l'architecte	2'579	2'899	3'180	2'668	<b>11'326</b>
Imprévus (5% des coûts de construction, main d'oeuvre et supervision)	1'805	2'029	2'342	1'933	<b>8'108</b>
Équipement d'intérieur (mobilier)	1'305	1'475	1'465	1'305	<b>5'550</b>
<b>Total</b>	<b>40'318</b>	<b>45'046</b>	<b>51'632</b>	<b>43'013</b>	<b>180'009</b>

## d. Le projet en 2015

En 2015 nous avons pu construire les 2 blocs de sanitaires (8 pour les enfants et 2 pour les professeurs), et démarrer la construction du bloc administratif.

Coût en USD	Budget Sanitaires	Bloc Administratif
Coût outils et équipement du chantier	-	-
Coût matériaux de construction	6'413	10'321
Coût main d'oeuvre	2'372	2'684
Coût supervision par l'architecte	658	978
Coût imprévus (5% des coûts de construction, main d'oeuvre et supervision)	472	700
Coût équipement d'intérieur (mobilier)	-	170
<b>Total</b>	<b>9'916</b>	<b>14'853</b>

Actuellement 3 salles de cours sont utilisées quotidiennement et 6 professeurs y accueillent 94 élèves.

*La classe de troisième :*



*La classe de seconde :*





*La classe de première :*



## e. Les acteurs du projet

Pour ce projet, trois partenaires ont dû travailler ensemble. Il s'agit des membres de l'association PaidOrphanage en Europe; des Soeurs en RDC membres de la communauté chrétienne des «Soeurs Oblates de l'Assomption» représentées par Soeur Joséphine; et de l'architecte en RDC.

L'association PaidOrphanage existe depuis janvier 2011 et a établi une relation de travail durable entre les membres de l'organisation en Europe et les Soeurs en République Démocratique du Congo. La structure de communication et l'engagement des membres de l'association PaidOrphanage en Europe et les «Soeurs Oblates de l'Assomption» est bien définie et a prouvé son efficacité par des projets déjà réalisés. Par exemple un agrandissement de l'orphelinat actuel a été mené avec succès en février 2011.

Pour ce nouveau projet de construction de l'école, un nouveau partenaire est entré en ligne : il s'agit de l'architecte en RDC. Il a travaillé étroitement avec les Soeurs en étant sous leur surveillance. Ensemble ils ont rapporté régulièrement l'état d'avancement des progrès des travaux à l'association PaidOrphanage.

L'association PaidOrphanage a été l'interlocuteur privilégié pour tous les donateurs.



Image of the plot from Google Earth

### 3. Organisation et financement du projet – Le travail préliminaire



## a. Définition du contexte et prise d'information

Lors du séjour en RDC de Marie-Laure de Quina et de Daniel Hoff en 2010, de nombreuses discussions sur la construction d'un nouvel orphelinat et d'une école eurent lieu avec les deux Sœurs « dirigeantes ».

Cela relevait néanmoins presque d'un rêve des Sœurs au vu des montants nécessaires, des constantes difficultés sécuritaires liées à l'emplacement, et des contraintes de gestion ou de temps disponible.

Un objectif pour débiter de potentiels travaux fut tout de même établi pour 2016.

## b. La gestion de projet au sein de l'équipe

De retour en Europe le projet Bungulu de création de l'école et de l'orphelinat ne fut pas la première priorité de Marie-Laure de Quina et de Daniel Hoff. En effet il fallait d'abord créer l'association PaidaOrphanage, mettre en place un site internet, trouver des parrains pour les orphelins, etc. Et tout cela de façon bénévole en plus des emplois respectifs à temps complets de Marie-Laure et Daniel.

Pourtant, dès décembre 2010, les Sœurs avaient partagé, comme convenu, davantage d'informations très concrètes. Ainsi furent reçus les documents du cadastre de Béni indiquant l'emplacement exact et confirmant que le terrain appartenait bien à la Congrégation des Sœurs Oblates de l'Assomption. Furent également reçus les premiers plans et dessins du complexe. Enfin un premier budget assez détaillé fut aussi établi à cette période par l'architecte des Sœurs.

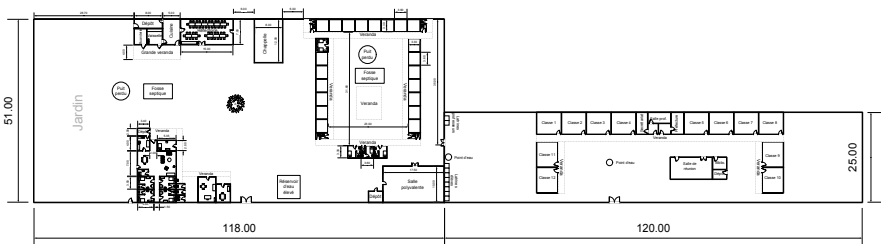
En 2011 aucune analyse des documents fournis n'eut lieu. Cependant lors d'une récolte de fonds, CHF 5'700 furent levés pour le projet de construction.

Ce ne fut pas avant janvier 2012 que cette première proposition a pu être étudiée. En découlèrent divers changements qui furent évoqués et approuvés. En mai 2012, l'architecte en RDC proposa une révision pour répondre à ces suggestions.

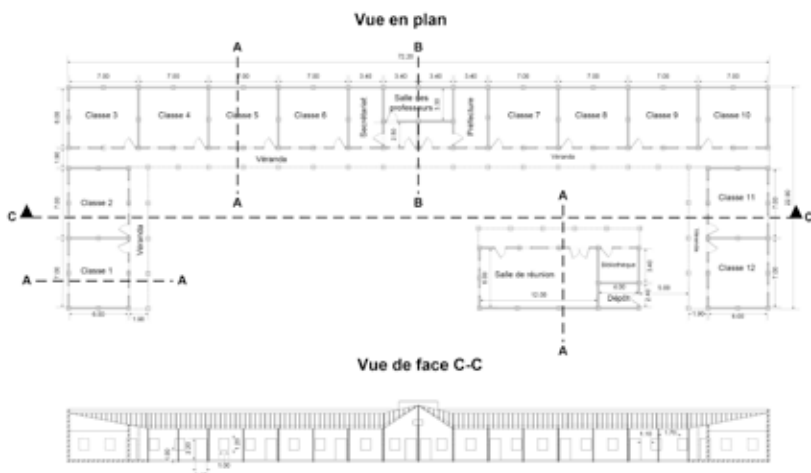
Pendant juin et juillet 2012 la proposition technique de l'architecte en RDC fut attentivement analysée par notre Directeur des projets qui, ayant travaillé plusieurs années en RDC, connaissait les coutumes de construction locales ainsi que les coûts des matières premières et matériaux de construction. Suite à cette analyse de nouvelles modifications furent proposées et une dernière version finale fut partagée et approuvée par tous en juillet 2012.

A partir de ce moment-là, grâce à cette dernière version des plans et du budget, notre Directeur des projets a pu établir des plans de masse, des plans en coupes d'architecte et une présentation complète de l'école en 3D avec le programme informatique Google SketchUp.

En outre au niveau local au Congo les Sœurs travaillèrent en 2012 pour mettre tout en ordre sur le plan administratif avec les autorités congolaises: permis de construire, certificat de propriété du terrain, etc. Ainsi en 2012, il leur fut octroyé le permis de construire selon les derniers plans validés.



*General overview plan of the proposed orphanage and school complex*



Plan of the school administration block and classrooms

## c. La recherche de financements : partenaires, donateurs et autofinancement

La recherche de financement commença doucement avec en 2011 un événement d'amis privés de l'association PaidaOrphanage dont la récolte de fonds fut allouée au projet.

Puis en 2012 des progrès eurent lieu sur la recherche supplémentaire de financements et subventions.

Etant donné que l'association avait été créée et inscrite à Genève en Suisse, il fut naturel de se tourner vers ce canton pour les premières recherches de financement. Ainsi de potentiels donateurs des communes de Genève ou de fondations en Suisse furent identifiés et après l'analyse de leurs différents dossiers de demande de soutien financier un document complet détaillant le contexte, les raisons, les objectifs, les dangers potentiels, etc, fut rédigé.

Ceci permit en mars 2013 à notre Directrice de la Communication de finaliser la brochure « Demande de Subvention Ecole – Projet Bungulu » qui fut par la suite imprimée en juillet / août 2013.

Puis à partir d'octobre 2013 les premières demandes de subvention furent envoyées à des communes, fondations et institutions en Suisse.

Le résumé des demandes faites et de leur retour est indiqué ci-dessous :

Donateur Potentiel	Date de la demande	Statut de la demande	Date du retour	Montant alloué
<b>Commune de Bernex</b>	Oct 2013	Refus		-
<b>Commune de Carouge</b>	Oct 2013	Refus		-
<b>Commune of Confignon</b>	Oct 2013	Refus		-
<b>Commune de Lancy</b>	Oct 2013	Approuvé	Nov 2013	CHF 4'000
<b>Commune de Meyrin</b>	Oct 2013	Pas de retour		-
<b>Fondation Coromandel</b>	Oct 2013	Pas de retour		-
<b>SIG Geneva</b>	Dec 2013	Refus		-
<b>Institut Robin des Bois</b>	Jan 2014	Refus		-
<b>Fondation Gertrude Hirzel</b>	Jan 2014	Approuvé	Avr 2014	CHF 10'000
<b>Commune d'Avully</b>	Jan 2014	Pas de retour		-
<b>Commune de Bardonnex</b>	Jan 2014	Pas de retour		-
<b>Commune de Chêne-Bourg</b>	Jan 2014	Refus		-
<b>Commune de Choulex</b>	Jan 2014	Refus		-
<b>Comm. de Collonge-Bellerive</b>	Jan 2014	Approuvé	Mai 2014	CHF 3'000
<b>Commune de Cologny</b>	Jan 2014	Pas de retour		-
<b>Commune de Genthod</b>	Jan 2014	Refus		-
<b>Commune de Jussy</b>	Jan 2014	Pas de retour		-
<b>Commune de Meinier</b>	Jan 2014	Pas de retour		-
<b>Commune de Presinge</b>	Jan 2014	Pas de retour		-
<b>Commune de Puplinge</b>	Jan 2014	Approuvé	Nov 2014	CHF 1'000
<b>Commune de Vandoeuvres</b>	Jan 2014	Pas de retour		-
<b>Commune de Versoix</b>	Jan 2014	Pas de retour		-



<b>Fondation Gertrude Hirzel</b>	May 2015	Pas de retour		-
<b>Comm. de Collonge-Bellerive</b>	May 2015	Approuvé	May 2015	CHF 4'000
<b>Commune de Puplinge</b>	May 2015	Pas de retour		-
<b>Commune de Lancy</b>	May 2015	Pas de retour		-

Enfin en 2013, 2014 et 2015, outre ces donations d'institutions, le projet reçut diverses donations de partenaires privés ainsi qu'une donation de la congrégation des Sœurs gérant le projet.

Ainsi les sources de financement du projet peuvent alors se résumer à 3 types différents :

- donateurs privés ;
- institutions et collectivités publiques ;
- autofinancement.

A fin décembre 2015 les montants totaux reçus pour le projet se répartissent comme suit :

Date	Donateur	Monnaie	Montant	Conversion en USD
Mar 2013	<b>Divers partenaires</b>	CHF	CHF 6'260	USD 56'600
Mar 2013	<b>Sœurs Oblates de l'Assomption</b>	USD	USD 21'482	USD 21'482
Oct 2013	<b>Divers partenaires</b>	CHF	CHF 3'010	USD 3'325
Nov 2013	<b>Commune de Lancy</b>	CHF	CHF 4'000	USD 4'410
Jan 2014	<b>Divers partenaires</b>	€	€1'000	USD 1'365
Mar 2014	<b>Divers partenaires</b>	USD	USD 1'670	USD 1'670
Avr 2014	<b>Fondation Gertrude Hirzel</b>	CHF	CHF 10'000	USD 11'250
Mai 2014	<b>Commune Collonge-Bellerive</b>	CHF	CHF 3'000	USD 3'308
Nov 2014	<b>Commune de Puplinge</b>	CHF	CHF 1'000	USD 1'100
Mar 2015	<b>Divers partenaires</b>	GBP	£ 880	USD 1'145
Mar 2015	<b>Commune Collonge-Bellerive</b>	CHF	CHF 4'000	USD 4'000
			<b>Total</b>	<b>USD 59'655</b>

## d. Médiatisation du projet

Lors de notre recherche de financements auprès d'institutions, nous fûmes amenés à en rencontrer ou à avoir des réunions téléphoniques. Il en ressortit que bien que notre demande de subvention soit bien accueillie et pouvait potentiellement intéresser, le fait que nous soyons une association si jeune et peu connue n'ayant donné encore aucun résultat ou preuve tangible de son sérieux à gérer des fonds, était un frein à l'obtention de financements.

Etant donné qu'un certain montant financier avait été atteint, il a alors été décidé de suspendre temporairement la recherche de financement auprès d'institutions et collectivités publiques jusqu'à ce que l'association puisse apporter des résultats concrets de la construction de l'école.

En 2015, maintenant que 4 salles de cours et les sanitaires ont été construits, ainsi qu'une partie du bloc administratif, nous pensons reprendre la médiatisation active du projet, au travers de communiqués et d'envoi de brochures de demande de subvention.



# DEMANDE DE SUBVENTION ÉCOLE



PROJET BUNGULU

## 4. Réalisation du projet



## a. Avancement général du projet à fin 2015

La construction débuta pour la toute première fois en mai 2013 et s'acheva en août 2013 avec deux salles de cours finalisées en 70 jours environ.

La construction reprit en septembre 2014 pour s'achever après environ 55 jours en novembre 2014 avec deux salles de cours supplémentaires.



En 2015 les travaux reprirent de fin juin à début juillet puis à nouveau en octobre et novembre pour compléter les 2 blocs de sanitaires (avec 8 latrines pour les élèves et 2 pour les professeurs) en 32 jours.

Enfin fin novembre 2015 la construction du bloc administratif débuta. Au 31 décembre 2015 tous les murs du bloc administratif étaient levés.

## b. Calendrier de réalisation en 2015

La construction des 2 blocs de latrines a commencé le 25 juin 2015 et a été interrompue le 8 juillet pour des raisons techniques. En effet l'ingénieur en se rendant sur place décida de changer la forme de la toiture des sanitaires (passant à une construction d'un toit à double pente plutôt qu'une seule pente) de peur que le vent n'emporte la toiture. En outre il a été découvert dans la zone des termites qui risquaient de détruire rapidement la structure prévue initialement en bois. Après analyse des coûts il fut décidé de construire toutes les latrines en brique et les travaux purent continuer.

Ainsi la construction a repris le 19 octobre pour se terminer le 5 novembre 2015. La construction des 2 blocs de sanitaires a donc duré 29 jours.

La durée estimative des travaux de construction de la première partie de l'école, qui comprenait 3 salles de cours et les sanitaires, était de 140 jours. Nous avons finalement construit 4 salles de cours et les sanitaires en 154 jours.

Nous sommes donc assez en phase avec notre estimation des délais.

La construction du bloc administratif a commencé le 25 novembre 2015. Il a finalement été décidé de couper en 2 le secrétariat pour avoir une salle de secrétariat et une salle de provisoire. Les travaux ont suivi en 2015 la chronologie suivante :

Travaux effectués pour le bloc administratif en 2015	Du	Au
Transport des matériaux de construction (sable et moellon)	25-Nov	27-Nov
Implantation et terrassement des fondations	26-Nov	28-Nov
Construction des fondations	28-Nov	4-Dec
Compactage des fondations	5-Dec	9-Dec
Élévation des murs en brique et travaux de bétonnage	12-Dec	31-Dec



## c. Suivi du projet et coûts réels de réalisation

Tout au long de la réalisation du projet, un suivi rapproché a eu lieu.

Ce suivi a d'abord été réalisé quotidiennement par les sœurs lors des périodes de construction pour superviser l'avancement des travaux, contrôler le flux des matériaux et suivre les dépenses engagées.

Ensuite par les membres de l'association PaidaOrphanage en Europe pour contrôler l'utilisation des fonds et s'assurer que le budget fût respecté. Lors de ces étapes de construction, les dépenses réelles effectuées furent inférieures au budget provisionné, malgré les divers problèmes rencontrés.

Travaux réalisés en 2013 Coût en USD	Budget	Réel
	Salles de cours	Salles de cours
	1,2	1,2
Coût pour outils et équipement du chantier	743	
Coût des matériaux de construction	12'976	16'366
Coût main d'œuvre	3'510	2.650
Coût de supervision par l'architecte	1'281	500
Imprévus	888	
Coût de l'équipement d'intérieur (mobilier)	870	870
<b>Total</b>	<b>20'268</b>	<b>20'386</b>



<b>Travaux réalisés en 2014</b> Coût en USD	<b>Budget</b> Salles de cours 3, 4	<b>Réel</b> Salles de cours 3, 4
Coût pour outils et équipement du chantier	743	
Coût des matériaux de construction	12'976	11'281
Coût main d'œuvre	3'510	2'264
Coût de supervision par l'architecte	1'281	600
Imprévus	888	
Coût de l'équipement d'intérieur (mobilier)	870	870
<b>Total</b>	<b>20'268</b>	<b>15'015</b>

<b>Travaux réalisés en 2015</b> Coût en USD	<b>Budget</b> Sanitaires	<b>Réel</b> Sanitaires
Coût pour outils et équipement du chantier		
Coût des matériaux de construction	6'413	5'014
Coût main d'œuvre	2'372	2'209
Coût de supervision par l'architecte	658	600
Imprévus	473	
<b>Total</b>	<b>9'916</b>	<b>7'823</b>

Concernant le bloc administratif étant donné qu'il n'est pas finalisé à fin 2015 le coût réel des travaux réalisés sera calculé à son terme prévu pour 2016.

Néanmoins selon les premières estimations des dépenses faites il semblerait que nous soyons en phase avec notre budget.

## d. Difficultés rencontrées dans la réalisation

La première difficulté rencontrée fut la gestion des autorités locales. Malgré une présentation en détail du projet aux autorités et aux villageois, les Sœurs durent gérer de nombreuses complications.

En effet, les Sœurs apprirent en 2013 par le service d'urbanisme de la ville de Béni qu'elles devaient impérativement débiter des travaux sur leur parcelle avant la fin de l'année, faute de quoi le terrain serait saisi par le gouvernement. Ceci obligea à commencer la construction bien que les fonds ne fussent pas suffisants pour suivre nos prévisions de construction.

Aujourd'hui encore les Sœurs sont en discussions permanentes avec le Maire de Béni afin de gérer des demandes fréquentes concernant l'autorisation de bâtir et les exonérations diverses.

Ensuite l'insécurité de la région a également été une grande difficulté. Depuis octobre 2014 plus de 650 civils ont été tués à Béni suite à des mouvements de rebelles, semblerait-il ougandais. Cette aggravation de l'insécurité qui commença au moment de la deuxième étape de construction compliqua d'une part le bon déroulement des travaux en causant des difficultés d'accès et de disponibilité des ouvriers ; mais également d'autre part en créant une inflation sur le prix des matériaux. Les dépenses réelles sont néanmoins en phase avec le budget, mais nous craignons une augmentation durable des prix pour la suite du projet.

En février et mai 2015 notamment, il y eut de nouveaux massacres à Béni. Ceci amena même les Sœurs à évacuer tous les orphelins sous leur responsabilité dans une autre ville à une cinquantaine de kilomètres à l'ouest de Beni.

## e. Les résultats réels atteints en images comme indication de réussite

Juillet 2013 – construction des deux premières salles de cours (1 et 2) :



Août 2013 – finalisation des deux premières salles de cours (1 et 2) :



Octobre 2014 – construction de deux salles de cours supplémentaires (3 et 4) :



Novembre 2014 – finalisation de deux salles de cours supplémentaires (3 et 4) :



Octobre 2015 – construction des 2 blocs de latrines (8 pour les élèves et 2 pour les professeurs) :



Novembre 2015 – finalisation des 2 blocs de latrines



Novembre 2015 – construction du bloc administratif







## 5. Phase suivante



Notre projet Bungulu ne compte pas s'arrêter là ! Bien que nous soyons heureux et fiers des progrès effectués et des 4 salles de cours construites, deux ans avant notre prévision, il reste encore un long chemin à parcourir pour pouvoir accueillir nos 400 élèves dans une école complète avec 12 salles de cours...

## a. Suite du projet – constructions supplémentaires

Nous avons déjà commencé à travailler sur la suite du projet et des constructions prévues.

En 2016 nous prévoyons d'achever la construction du bloc administratif.

Nous espérons également achever la construction de 2 nouvelles salles de cours en 2016 ou début 2017.

## b. Suivi du projet et de sa gestion

Comme en 2013, 2014 et 2015, la suite du projet sera étroitement contrôlée et gérée par les Sœurs en RDC ainsi que par les membres de l'association PaidOrphanage. Les expériences de ces années ayant été analysées, les éléments positifs seront conservés et des stratégies d'atténuation des risques appliquées pour 2016.

Les risques principaux concernent tout d'abord l'insécurité de la région en RDC. Malheureusement cela est complètement hors de notre maîtrise...

De même l'inflation découlant de cette insécurité pourrait avoir un impact négatif sur notre projet, et cela est également difficilement maîtrisable. Cependant dans notre budget nous avons calculé une marge de 5% pour d'éventuels imprévus ; cela nous accorde donc une légère marge de manœuvre. Ainsi concernant ces deux risques, leur gestion s'effectuera selon leur évolution...

D'autres risques potentiels pouvant compromettre la suite du projet seraient d'ordre financier. Il s'agit d'une part du manque

potentiel de financements et d'autre part des difficultés pour faire parvenir l'argent en RDC de façon sûre, fiable et peu coûteuse.

Concernant le manque de financement, nous sommes confiants qu'après les réalisations de 2013, 2014 et 2015, notre association et son projet seront mieux reconnus auprès de potentiels donateurs. En outre si la totalité de la construction prévue en 2016 ne peut avoir lieu, elle se poursuivra plus tard. Quant à l'acheminement des fonds en RDC nous avons travaillé étroitement avec le siège de la congrégation des sœurs de l'Assomption à Paris en 2014 et continuerons d'utiliser ce moyen pour le futur. L'arrivée des fonds en RDC est certes plus longue mais nettement moins coûteuse et assez fiable.



## 6. Conclusion



Malgré une insécurité constante, qui a ralenti la progression des travaux et a eu un impact sur les prix des matériaux de construction, nous avons prouvé que cela ne diminuait pas notre volonté d'apporter une amélioration aux habitants de la région du Nord Kivu. De plus, la bonne planification et gestion faite par nos partenaires locaux nous ont permis jusqu'à présent d'exécuter le projet plus rapidement que prévu et en deçà du budget.

Dès que la construction aura dépassé les 50% d'achèvement, nous souhaiterions nous concentrer sur l'accroissement de l'offre éducative existante afin d'y intégrer des éléments permettant le développement des communautés résidentes autour de l'école.

Nous pouvons indiquer que l'école fonctionne déjà, et que 3 classes sont utilisées.



## 7. Remerciements



Nous tenons à remercier tous nos partenaires et donateurs qui nous ont fait confiance alors que nous étions une organisation si jeune et inconnue.

Nous remercions alors chaleureusement :

- tous nos donateurs particuliers – dont certains avec des soutiens renouvelés;
- la Mairie de Collonge-Bellerive pour sa deuxième année consécutive de support financier ;
- la Mairie de Lancy ;
- la fondation Gertrude Hirzel ;
- la Mairie de Puplinge

Nous remercions également les bénévoles qui ont participé tellement activement aux progrès accomplis pour ce grand projet.

Enfin nous remercions la persévérance, le dévouement et la générosité des Sœurs Oblates de l'Assomption pour l'excellent travail qu'elles accomplissent quotidiennement pour aider les plus démunis aux quatre coins du monde. Leur ténacité est un exemple pour nous tous !

[paidaorphanage.org](http://paidaorphanage.org)  
[info@paidaorphanage.org](mailto:info@paidaorphanage.org)

**IBAN:** CH62 0483 5172 0501 5100 0

**SWIFT:** CRESCHZZ80A

Credit Suisse

